La blanchisserie du 27 mars 2013 Centre Alsace chez TdE

Le projet de blanchisserie se précise aux abords du foyer d'accueil médicalisé (FAM) qui se termine à Fertrupt. L'agence régionale de santé (ARS) a tranché : elle accueillera le linge des établissements de Sainte-Marie-aux-Mines, et de Ribeauvillé. Probablement dès l'an prochain.

eux ans tout juste après la liquidation des Tein-tureries de l'Est (TdE), et le licenciement de quarante employés, le temps est plus que jamais à la transformation du site, carrefour de Ribeauvillé à Sainte-Marie-aux-Mines.

Une partie de la propriété privée, appartenant à Yves Caro, a été déjà cédée : au fond, près de la chapelle, aux Artisans Associés, et au milieu aux Tournesols, pour 160 000 €.

Pour l'institut médico-social, il s'agit d'accueillir une zone de stockage pour l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) industriel, à l'étroit rue Jean-Jaurès. Des travaux sont déjà en cours, avec la réhabilitation des quais de chargement, les changements de fenêtres, et la consolidation des passages de portes, « nous avons quelque 2 600 m² disponibles, de 4 à 6 mètres de haut », se réjouit Brice Toneguzzi, directeur adjoint de l'ESAT.

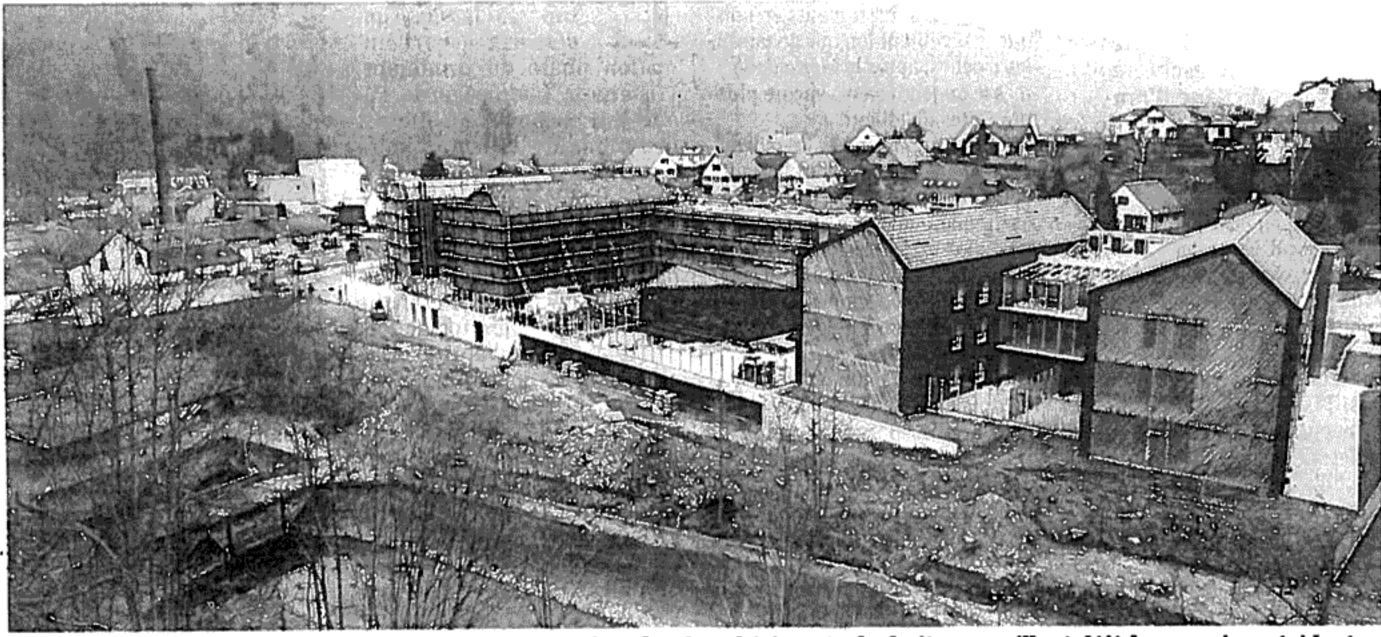
Traiter 4,5 tonnes de linge par jour

Reste la partie à l'avant de TdE, côté route, et qui intéresse beaucoup les Tournesols. « Les pourparlers sont en cours pour racheter cet ensemble » explique Daniel Lê, le directeur général, « avec dans l'objectif d'y installer la future blanchisserie, qui va remplacer celle qui tourne actuellement dans les sous-sols de l'hôpital intercommunal du Val d'Argent (HIVA), rue Jean-Jacques-Bock, mais qui est en bout de course ». L'enveloppe globale s'élève à 5M€, la moitié pour l'achat et l'aménagement du site, et l'autre pour les machines, achetées via un créditbail, le prêt d'argent étant assuré par une banque allemande.

Après maintes études, l'agence régionale de santé (ARS) a finalement choisi le site sainte-marien pour qu'il traite tout le linge de l'HIVA, des Tournesols, de l'hôpital de Sélestat et de Ribeauvillé, soit 4,5 tonnes par jour (contre trois actuellement). La future blanchisserie fonctionnera sous la forme d'un nouvel ESAT: les six employés actuels seront amenés à devenir des encadrants pour dix travailleurs handicapés. Sur un rythme plus calme que celui de l'ESAT industriel, permettant ainsi d'intégrer d'autres person-

nes. La particularité de ce projet, c'est que le contenu est connu avant le contenant, explique en substance le maire sainte-marien et président du conseil d'administration des Tournesols. Claude Abel précise, « en général c'est l'inverse, mais ici, on a d'abord choisi le process, l'aspect technique. Il reste aujourd'hui à y mettre l'enveloppe autour ». Espérée dès l'an prochain.

Le process, c'est une gigantesque machine à laver de 2.5 M€HT de Kannegiesser -un concepteur allemand- qui décline en grand et en ligne le lavage, l'essorage, le séchage, etc... « Ce



La moitié du Foyer d'accueil médicalisé (FAM) est terminé : les deux bâtiments de droite accueillent déjà les premiers résidents. Les aménagements paysagers sont à réaliser, comme l'étang de pêche, au premier plan, ou le mini zoo, avec chèvres. La blanchisserie s'implantera en contrebas, sur l'emprise des anciennes Teintureries de l'Est (TDE) à l'extrême gauche de la photo où se trouve la grande cheminée, en demande d'expertise pour sa démolition. PHOTOS DNA - JEAN-PAUL KAISER

sera le top de ce qui se fait actuellement: un moindre impact sur l'écologie, un prix relativement bas : 1,60 € le kg estimé. Le conseiller technique bénévole, Antoine Walter, membre du conseil d'administration des Tournesols, insiste sur l'intérêt de son implantation carrefour de Ribeauvillé plutôt qu'aux Moules, comme initialement prévu. « Les eaux usées partiront directement à la station d'épuration de Sainte-Marieaux-Mines, à 100 mètres à vol d'oiseau ». La quantité d'eau, provenant du réseau urbain, sera divisée par cinq et celle du gaz naturel par trois, pour la même quantité de linge. Des produits écologiques et biodégradables seront utilisés. Rien à voir avec l'ancienne teinturerie...

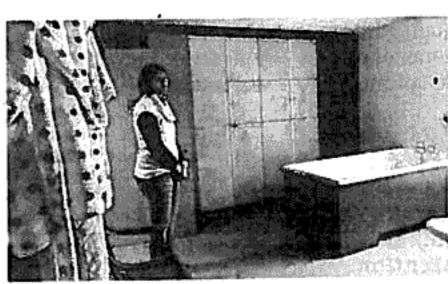
La zone restera néanmoins dans le fil textile : après celui que l'on teint, voici bientôt celui que l'on blanchit.

ANNE MULLER



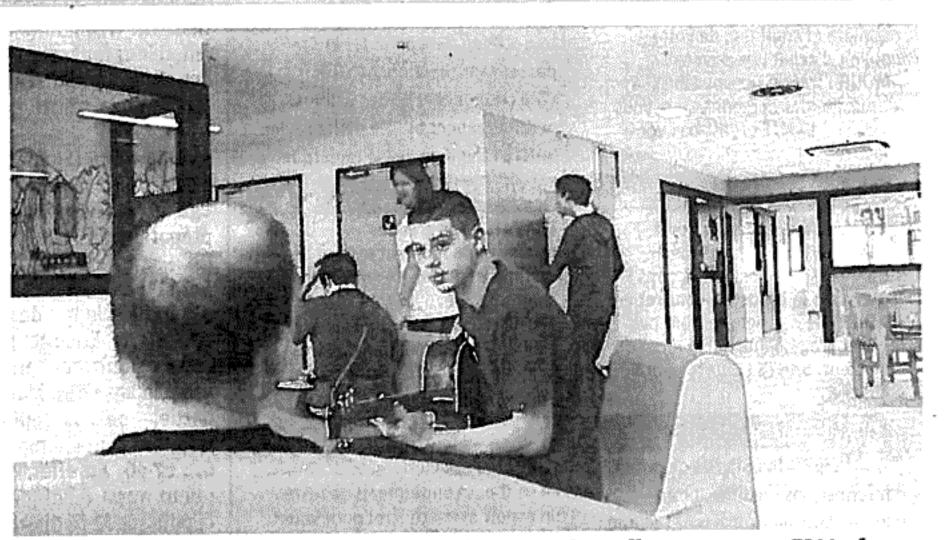
Les anciens locaux où se tenaient les cuves de teinturerie seront remblayés pour accueillir du stockage de l'ESAT.

LES PREMIERS RÉSIDENTS DU FAM DE FERTRUPT, BIEN DANS LEURS MURS



Dans les salles de bain des unités, chaque couleur de placard correspond à celle de la chambre du résident.

D'ici le mois de novembre, ils seront 60 résidents au Foyer d'accueil médicalisé (FAM) de Fertrupt, et une centaine de salariés. Pour l'heure, la moitié a intégré les murs, entre décembre et février. Ce déménagement depuis l'ancienne structure, rue de la République, a été « plus facile que prévu, car l'architecture a compensé les difficultés » souligne Nathalie Grohens, chef de service. D'abord parce que les unités ne comportent que cinq personnes handicapées (le double auparavant), et que les codes couleurs, très marqués, favorisent l'intégration. Chacun a sa couleur, déclinée dans sa chambre, son placard de salle de bain, etc. Chaque étage est également déterminé par sa teinte... D'une surface de 300 m², une unité comporte donc cinq chambres, un espace de vie adapté, une salle à manger, un salon et un bureau pour les éducateurs, et une terrasse privative.



Certains résidents ont déjà intégré leur unité opérationnelle au nouveau FAM : des codes couleurs très marqués, et des locaux d'une belle clarté. PHOTO DNA

Avec un chantier de plus de 13 M€, Luc Wauthier, attaché parlementaire du député Jean-Louis Christ, a insisté sur l'importance économique de cet établissement. D'abord au niveau de l'investissement, qui a profité aux entreprises locales : 1,2M€ de chiffre d'affaires sur l'ensemble des chantiers pour Stiehle Frères, 420000€ pour Bari... Les animatrices ont aussi souligné l'implication de la société Schifferlé pour des meubles sur mesure, très appréciés. « Pour faire toumer le FAM, un budget de fonctionnement de

4M€ est prévu, dont 70 % de masse salariale » fait remarquer le conseiller général Christian Chaton. Et pour l'ensemble des Toumesols, il s'agira de 25M€. « Il y a de plus en plus de cadres qui viennent s'installer dans la vallée. C'est notre volonté de développer harmonieusement les territoires : il ne faut pas tout concentrer sur les espaces urbains. » Premier employeur du chef-lieu, les Toumesols contribuent « à faire effacer la crise ».

A.M.